

tation politique et les formes organisationnelles qui y correspondent, nous devons les combattre fermement et non les encenser. Car elles maintiennent le mouvement sous la coupe de l'idéologie bourgeoise, elles le fourvoient dans des impasses, elles constituent un obstacle fondamental sur la voie de son insertion politique réelle dans la lutte des classes.

Entre le révolutionnarisme petit bourgeois anarchisant et le marxisme révolutionnaire passe une ligne de classe. Nous n'avons que trop tardé à engager le combat.

#### IV. — CRITIQUE DU CENTRISME CREACHIEN

Il n'est pas question de reprendre ici les diverses critiques qui ont été portées aux positions des camarades Rivière et Creach.

Nous avons qualifié cette tendance de courant centriste et c'est précisément son centrisme qui lui permet de regrouper tant d'éléments politiquement divers. Sur le plan pratique, ce centrisme s'est manifesté à diverses reprises et notamment (pour dire le moins) par un manque de fermeté confinant à la complaisance, vis-à-vis des liquidateurs. Nous voulons mettre en évidence et réfuter ici, les fondements théoriques du centrisme creachien, tel qu'il s'exprime dans le texte n° 7, sur « la dialectique réelle des rapports masse - avant-garde ».

Il y a dans le texte 7, trois idées importantes qui forment système.

1. En premier lieu se trouve affirmée l'homogénéité des formes organisationnelles que se donne la classe ouvrière :

*« Ces formes peuvent être très diverses, depuis le piquet de grève jusqu'au Parti révolutionnaire, en passant par les comités de grève, comités d'action d'entreprise, syndicat, etc. »*

Cette homogénéité provient de ce que *« toutes les formes d'organisation de la classe ouvrière expriment l'idéologie prolétarienne en tant que prise de conscience de l'oppression de classe et la spontanéité révolutionnaire en tant que révolte contre cette oppression. »*

Ces formes d'organisation ne sont d'ailleurs nullement équivalentes ; elles admettent une gradation : *« La multiplicité des formes d'organisation correspond au niveau de conscience atteint par les divers éléments de la classe. »*

2. En second lieu se trouve dénoncée la problématique traditionnelle des rapports masses - avant-garde. Ce qui caractérise cette problématique, c'est qu'elle pose au départ les deux termes comme séparés, puis envisage ensuite gravement le problème de leurs relations. D'un côté, il y aurait l'avant-garde, avec ses cadres, son organisation, ses « acquis » théoriques. De l'autre, il y aurait les masses et leur mouvement. Entre ces deux pôles se trouve un espace libre jonché d'obstacles que l'avant-garde doit franchir pour rejoindre les masses.

Cette façon de poser le problème introduirait une conception